

DANS LE MATIN BLÊME

Paroles de
MARCEL CAVAL



Musique de
A. ALTÉIRAC

Moderato

PIANO

Ben Moderato

L'au-ro-re se lève blafar-de Là-bas à l'ho-ri-zon lointain,

Dans la rue où la nuit s'at-tar-de Les ré-ver-bères sont é-teints.

Nuit qui fi-nit, jour qui commence, C'est le dé-fi-lé journalier, La montée au calvaire im-

REFRAIN

_men - se Le pa - lais ou bien l'a - te - lier. Len - tes ou ra - pi - des

1^{re} V^{ce}
Fl. Clar. Fl. Ob.

Les ombres li - vi - des Que l'on voit ve - nir Et par - tir,

Dans le ma - tin blê - me Vont toujours les mè - mes Vers les len - de - mains

p

In - cer - tains. —

Fl. Ob. Tutti

Dans le Matin Blême

Paroles de
MARCEL CAVAL

Musique de
A. ALTEIRAC

Ben Moderato

8

L'au - re se lè - ve bla - far - de,
La bas à l'ho - ri - zon lointain, Dans la rue où la nuit s'at -
tar - de, Les ré - ver - bères sont é - teints.
Nuit qui fi - nit, jour qui commen - ce, C'est le dé - fi -
lé journalier, La montée au calvaire im - men - se, Le pa -
REFRAIN
lais ou bien l'a - te - lier. Len - tes ou ra -
pi - des, Les ombres li - vi - des, Que l'on voit ve -
nir Et par - tir. Dans le ma - tin
blê - me Vont, toujours les mè - mes, Vers les len - de -
-mains In - cer - tains.

4

Tous droits d'exécution, de reproduction et
d'arrangements réservés pour tous pays

compris la Suède, la Norvège, le Danemark. A. & A. M^{lle} Lambert, grav.

A. ALTEIRAC, 64, Faubourg S^t Denis, Paris.

2

Sous un maquillage qui garde
La trace des baisers vendus,
Elles regagnent leur mansarde,
Hâtives et les yeux battus.
Le chiffonnier, sur leur passage,
Qui cherche son maigre butin,
Hausse l'épaule et, comme un sage
Dit: "L'ordure est près du satin!"

3

Des pâles voyous en casquette,
Mains dans les poches, chaloupant,
Rentrent chez eux, leur nuit est faite
Sous l'œil paternel des agents.
Et là, ce sont les sans-famille
Qui traînent leurs jours douloureux,
Abritant mal sous leur guenille
Le fardeau de leur ventre creux.

4

Des soldats sont massés en nombre
Et livide un homme apparaît,
Ses yeux hagards fixent dans l'ombre
Le pâle éclair du couperet.
Un frisson passe dans la foule,
Un bruit sourd dans le jour falot
Et sanglante une tête roule,
Un fourgon s'enfuit au galop.

5

Là bas sur la terre africaine,
La fusillade tout à coup,
Réveille l'écho de la plaine
Et les clairons sonnent debout.
Les balles sillonnent l'espace,
Le canon gronde sans repos.
C'est l'ultime frisson qui passe,
Le sang coule pour le drapeau.

DERNIER REFRAIN

Lentes ou rapides,
Les ombres livides,
Que l'on voit venir
Et partir.
Les femmes de France
Vont avec vaillance,
Soigner au combat
Nos soldats!

Imp. Moderne, 141, rue de Clignancourt, Paris.